



LE QUOTIDIEN DES ASSISES

N°002 DU MARDI 19 NOVEMBRE 2019
DIRECTEUR DE PUBLICATION: AIMÉ ROBERT BIHINA

Travaux de l'UPF à Yaoundé

Pages 2-3

Jeu et enjeux



BON À SAVOIR

UPF GENERAL ASSEMBLY

No Election this Year

■ DJIBRING BOL

On the occasion of UPF's 48th General Assembly in Yaounde, a meeting was held yesterday November 18, at the conference hall of the Hilton Hotel. Madiambal DIAGNE, the international president, chaired this meeting. Among participants were the international bureau, led by its president, the national bureau led by President Aimé-Robert Bihina, and member countries. The main aim of this year's General Assembly is the adoption of a new status by the members of the organisation. This status will coordinate the activities in the organisation.

The General Assembly is sub divided into two sections; the Ordinary Assembly and the Extraordinary Assembly. The Ordinary Assembly is an annual meeting that regroups council members, to discuss current issues concerning the functioning of the organisation and seeking possible solutions. The Extraordinary General Assembly is the most important moment in the organisation. In this instance, the main aim is the adoption of a new status, that is, a set of rules and regulations that will govern the activities in the association. Each member country (section) has one voting right. The result of the vote is released at the end of each meeting. The last adoption of status was in Lomé, Togo in 2015. This 48th session in Yaounde will bring in new rules and regulations in the International Francophone Press Union. However, elections in the general assembly will not take place this year. This is because the current bureau mandate is not yet over, hence elections are expected next year.

Découverte

Le Monument de la Réunification du Cameroun... à Yaoundé

Page 4



Rendez-vous aux 48^{èmes} Assises Internationales de la Presse Francophone

Sous le Très Haut Parrainage du Président de la République, S.E Paul Biya.

Thème : **Journalisme d'émotion, journalisme d'information ?**

Yaoundé, du 18 au 22 novembre 2019 Hilton Hotel

ACTU DU JOUR

UPF GALA FOOTBALL MATCH

Former Indomitable Lions Remain Indomitable

The former Cameroonian football legends humbled their counterparts of the Francophone Press by three goals to nothing, imposing their superiority on Monday, November 18.

Isaac NGONG KUM

The former Indomitable Lions of Cameroon were merciless. They thrashed the UPF International team at the Ngoa-Ekelle Stadium in Yaounde 3-nil yesterday. Playing under the scorching sun, UPF team led by Parfait Siki in the first half and Jean Lambert Nang in the second half created several goal scoring opportunities but unfortunately lost all. It was Pierre Wome Nlend who opened scores for the former Lions in the first half. In the second half, Jean II MAKOUN scored the second goal and Albert Roger Miller cemented the victory with a third goal from the penalty spot.

After the game, former Indomitable Lions captain, Albert Roger Miller expressed happiness for the victory and wished the

journalists well ahead of the 48th UPF General Assembly which officially opens in Yaounde today. On his part, Jean Lambert Nang regretted their failure to score a single goal. He added that it was just a friendly encounter and the stakes were not very high. Among the journalists who took part in the encounter was the President of the International Union of Francophone Journalists, Madiambal Diagne. He played for some few minutes before leaving the pitch for his colleagues to fight for redemption.

The match was watched by members of the Francophone Press, student journalists from the Advanced School of Mass Communication, Asmac and football lovers in the Nation's capital



Les anciennes gloires du football camerounais ont donné du fil à retordre aux journalistes... en toute convivialité



AGENDA

WEDNESDAY, NOVEMBER 20

The 48th general assembly has a series of workshops that will be held at the Yaoundé Hilton Hotel. The next day's program will be as follows:

10:00am: Second Round Table on the theme, "Coverage of Major Popular Movements, Objectivity of Information and Subjectivity of Emotion"

Moderator: Myret Zaki

12 noon: Lunch

2:30pm: Third Round Table Conference on the theme, "Emotion, Manipulation and Information; the Challenge of Ethics and Deontology"

Moderator: Jean Claude Allanic

4:00pm: Coffee Break

4:30pm: Fourth Round Table Conference on the theme, "Investigative Journalism: From an Absolute Obligation to Information?"

Moderator: Anne Cécile Robert

7:00pm: Presentation of a Book written by Pierre Ganz titled, "Chroniques de déontologie"

8:00pm: Dinner at the Ministry of Communication.

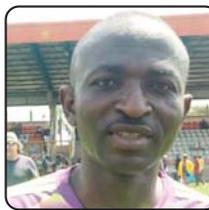
ILS ONT DIT

ROGER MILLA, footballeur africain du 20^e siècle



Nous sommes contents de jouer contre les journalistes, parce que c'est eux qui sont chargés de donner les informations au peuple. Ils font souvent les reportages des matchs. Maintenant nous devons leur montrer que le ballon c'est pas le micro.

JANVIER NJIKAM, journaliste



Le plus important ce n'était pas la victoire. Le principal c'est que la presse sportive internationale de l'UPF, a rencontré les anciennes gloires du football camerounais. C'est une fierté renouvelée de jouer avec Roger MILLA. Vous avez vu ? Il est majestueux.

JEAN GILLES ASSARD, journaliste



J'ai joué au football en hexagone dans le temps, au Paris FC et au REC Stars. Aussi, je suis très heureux de vivre ce genre d'événement. Je suis ravi d'avoir joué contre les anciens internationaux camerounais.

JOSEPH ANTOINE BELL, ancienne gloire de foot



Les jeunes qui avaient déjà le micro ou la plume à l'époque, évidemment ça fait plaisir de se retrouver sur le même terrain pour s'amuser.

CLOVISIEN DIAGNE, journaliste



Quel que soit le résultat, on retient que les journalistes venus de par le monde ont affronté les lions indomptables version old school. Il s'agit d'anciens footballeurs internationaux. Ils sont un exemple pour tout un continent. Ces joueurs ont réussi à se hisser au sommet grâce au travail d'équipe et à la cohésion. Aujourd'hui, même plusieurs années plus tard, l'émotion est toujours palpable.

GUIBAI GATAMA, directeur de publication



J'ai été un peu malheureux sur mes choix. J'ai eu une occasion nette de but. J'ai essayé de faire ce que j'ai pu. Mais le gardien a fracassé. C'est un gardien expérimenté. Il a anticipé sur mon geste. Il l'a capté. Mais nous avons fait un bon match parce que notre équipe a été construite sur le tas. Nous avons les professionnels du journalisme qui viennent de la Guyanne, du Togo. Nous avons fait avec les moyens de bord. Dans tous les cas, nous nous sommes bien amusés.

UPF CÔTÉ JARDIN

Journalistes, mais gourmets avant tout

Ils se sont retrouvés dimanche dernier, à l'occasion d'un dîner organisé au restaurant Bois d'ébène à Yaoundé.

Grâce NGO MBEY



Il est tout juste 21 heures quand on entend: «Faites vite ils arrivent!». Les tables sont déjà dressées, l'orchestre est en place, il ne reste plus que les convives. Justement, le premier convoi d'invités est là. Ils sont un peu moins d'une vingtaine mais on entend leurs pas dans le gravier et le sable du chemin qui mène au restaurant. En attendant l'arrivée du bureau exécutif international de l'UPF, on s'embrasse, on prend des photos, on trinque, on éclate de rire, bref on se retrouve. «Ah tiens mais ça fait longtemps! Comment vas-tu?» entend-on ici. «Eh ben dis donc, t'en as pris du poids toi!» un peu plus loin. Des commentaires qui laissent à voir que les journalistes au-delà de leur ton solennel, sont

aussi taquins.

Ouverture du buffet

C'est par le mot de bienvenue d'Aimé-Robert Bihina, président de la section UPF-Cameroun et vice-président international qu'on ouvre le buffet. Pendant qu'on cherche à se frayer un chemin vers le buffet varié en saveurs locales, l'orchestre s'emploie à nous emmener en balade musicale. On quittera le Cameroun de Bébé Manga pour la France de Charles Aznavour en passant par le Gabon de Patience Dabany ou encore le Sénégal d'Ismaël Lô. Pendant que certains se servent à manger d'autres prennent plaisir à remuer leurs hanches au rythme du Bikutsi des Fang-Beti. « Mais voilà

de bien curieux plats !» Entend-on finalement dire dans la file. Il faut le dire, les plats de chez nous sont très colorés, peut-être un peu trop. Tenez par exemple le Sangha qu'on aura presque pas touché de la soirée ; C'est vert, jaune et il y a des graines de maïs à l'intérieur. Le fameux Ndolè malgré son amertume aura lui, eu un peu plus de succès. Ne parlons pas pas du Kondrè, de la banane plantain non mûre avec de la viande de chèvre. On aura tout vu. Des audacieux qui ont pris un peu de tout, des journalistes qui se sont découverts des talents de danseurs, mieux de batteur. C'est bien fait pour ça un dîner ; rigoler, discuter, manger et dans une certaine mesure danser.

INTERVIEW

PR FELIX ZOGO

Dépasser l'émotion en journalisme

Le Secrétaire général du ministère de la Communication s'exprime sur le contexte et les enjeux derrière le thème des 48^{es} Assises de L'UPF.



Propos recueillis par Suzanne NANYONGE
et par Théodore AYISSI AYISSI

Dans quel contexte les 48^{es} Assises de l'UPF s'ouvrent ce jour à Yaoundé?

Le contexte de ces Assises permet simplement de mettre en exergue le fait que c'est l'UPF-Cameroun, qui a sollicité du gouvernement et du chef de l'État, l'autorisation de faire acte de candidature auprès de l'UPF internationale pour que le Cameroun puisse abriter ces 48^{es} Assises. Mais pour que les rôles soient clairs, l'organisateur de l'événement c'est bien l'UPF, l'État apporte simplement un appui financier et met à leur disposition des salles.

À quoi renvoie alors le journalisme d'émotion mis en perspective par le thème?

C'est un concept nouveau que je découvre en même temps que le grand public. Toutefois, l'enseignant, que je suis par ailleurs, se doit d'indiquer que le journaliste est et reste un homme avec une charge émotionnelle. Des dérives qui découlent de cet état des choses, on peut alors conclure que le journalisme est une profession qui court le risque d'être dévoyée. L'irruption du nu-

mérique et des réseaux sociaux fait que tout le monde aujourd'hui est journaliste, ce qu'on appelle le journalisme citoyen. Cette situation conduit à un mélange de genres, avec le risque que les professionnels du journalisme veuillent s'aligner et suivre ces mauvais exemples. Or, le bon professionnel sait que, quelle que soit l'information en sa possession, il ne doit pas la publier sans la vérifier. Ce d'autant plus qu'il dispose de techniques rédactionnelles lui permettant de rester prudent. Malheureusement, à côté de ces professionnels, il y a des francs-tireurs qui conduisent à un glissement de la rigueur professionnelle.

Dans ces conditions comment le professionnel doit-il procéder?

La force du professionnel réside dans le fait que bien qu'étant un humain, le journaliste doit toujours faire la part des choses entre sa charge émotionnelle et l'objectivité qui s'impose à lui.

Le thème de ces Assises permet alors d'envisager au moins deux risques. Le premier étant que par effet de mode, les bons journalistes se sentent obligés d'agir comme les autres pour pouvoir acquérir une certaine audience. Le deuxième étant lié au fait que ces nouveaux producteurs de l'information ne sont pas astreints au respect des règles de la profession. Leurs informations sont brutes et ne passent pas au tamis de la vérification. Elles sont généralement fausses et à tendance manipulatrice. Et donc, en découvrant le thème, le gouvernement a exprimé sa satisfaction, en raison de cette coïncidence entre ce que la profession elle-même pense et ce que les pouvoirs publics came-

rounais pensent de ce que cette profession doit être.

Qu'est-ce que le journaliste camerounais peut donc apporter à ces Assises en termes de valeurs?

Il y a effectivement des journalistes de valeur au Cameroun. Mais, on peut avoir un savoir-faire et ne pas l'utiliser à bon escient. Tout dépend donc de ce qu'on fait de son savoir-faire. Ce ne sont d'ailleurs pas toujours les journalistes formés qui font du bon travail. Les journalistes doivent simplement comprendre que l'avenir de ce métier ne peut venir que de l'intérieur de la profession, toute régulation faite de l'extérieur étant toujours perçue comme une sorte de caporalisation. Il était donc bon qu'ils se concertent en se disant: «notre profession est en péril, qu'est-ce que l'on peut faire pour la sauver». Il faut savoir fixer des limites et protéger la profession.

Quels sont en définitive les enjeux d'un tel thème et de ces Assises?

Ce thème est clairement une piqure de rappel à la grande famille journalistique. Ces assises serviront de sursaut d'éveil pour questionner une profession qui doit continuer de jouer son rôle.

Edgar Morin dit qu'il y a une question d'identification et de projection dans le journalisme, la société doit donc pouvoir s'identifier au journalisme. Mais l'enjeu majeur est que ce questionnement vienne de la profession elle-même. Il était alors important que ces assises aient lieu sur cette thématique, il était important qu'elles aient lieu au Cameroun

MADIAMBAL
DIAGNE

«REPARTIR DE CET ÉVÉNEMENT GRANDI»

Propos recueillis par Diane KENFACK



Quel est le sentiment qui vous anime, à l'ouverture officielle des 48^{es} Assises?

C'est un sentiment de joie. Nous avons pu voir l'engouement, l'enthousiasme du côté de la section camerounaise. Vous savez, c'est un événement annuel de grande envergure pour les hommes de médias. Ils ont l'occasion, pendant quelques jours, de se rassembler pour débattre d'un thème qui, bien évidemment concerne la pratique de leur métier. Ce thème n'est pas choisi au hasard vous vous en doutez bien. Il est question pour nous, par exemple cette année de voir de plus près, la question de l'émotion dans le traitement de l'information.

Quelles sont vos attentes par rapport à ces travaux d'assises?

La section camerounaise, avec le soutien des autorités, va relever le défi. Du reste, toute la communauté de l'UPF est à pied d'œuvre pour assurer le bon déroulement de ces assises. Je souhaite simplement que chaque journaliste qui prendra part à cet événement, parté d'ici grandi et équipé pour faire son travail comme il le faut. Les dispositions qui ont été prises sur le plan logistique augurent des assises hautes en couleurs. Nous allons faire découvrir le Cameroun sous ses différentes facettes à nos participants.

À quel degré l'UPF porte-t-elle le Cameroun à cœur?

L'UPF considère que le Cameroun est une terre qui lui est chère. C'est un pays où la presse est foisonnante, elle est dynamique et aussi professionnelle. On voit à quel point elle tient vraiment à élever le standard. C'est quelque chose que je salue.

WORKSHOP PROGRAMS

Activities Kick off Today

After the activities preceding the official start of the 48th general assembly, participants have had a foretaste of what awaits them. Now, their workshop mode is activated this day with 06 activities under different themes that will be held in conferences, round tables and workshops.

Bruxelles ATA

This day marks the opening of workshops for the UPF General Assembly. It starts with a conference at 11 a.m on the presentation of a write-up, "La Stratégie de l'émotion". ANNE-CECILE ROBERT, the author, is a journalist, director of publishing and International relations of the newspaper "Monde Diplomatique". She's equally an associated lecturer at the Institute of European Studies in Paris. This conference will be moderated by the vice-president of the Observatory of ethics of Informa-

tion, Pierre Ganz. Meanwhile, by afternoon the first round table will be held under the theme "L'émotion dans les médias, frein ou atout pour l'information". There will be four panelists, among which are Latéfa Akharbach, president of the Higher Council for Audiovisual Communication and Myret Zaki a journalist from Switzerland. This section will be moderated by Slobodan Despot, publisher and Anti-Press Director.

After a coffee-break, four workshops will be held as from 5 p.m. The first workshop will

be centered around the theme "Le numérique favorise-t-il l'emo journalisme". A workshop which will be moderated by Khaled Drareni, reporter and representative of RSF (Reporter Sans Frontières). The second workshop will be on the theme "Les médias peuvent-ils analyser sous le coup de l'émotion? Comment séparer le fait du commentaire". The third workshop will be animated by Olivier Piot, a senior reporter from France on the theme "Photojournalisme, entre information et mise en scène : lorsque la re-

cherche de l'émotion déforme les faits. The theme "Formation: les journalistes sont-ils préparés à l'émotion?" will be the crucial point of the 4th workshop.

The day is obviously busy for all journalists and participants who mobilised for this event. It is worth noting that all the different activities are put in place for a better apprehension of the main theme, "Information journalism versus emotion journalism". Hence, a better practice of the journalism profession.

PORTRAIT

Illiassa HAMADJODA



Diplômée de l'ENA de Paris, l'actuelle Secrétaire générale de l'Union internationale de la presse francophone (UPI) est bien équipée pour conduire à bien ses missions. Ses collaborateurs témoignent de son talent et son dévouement au travail, mais surtout

de la modestie qu'elle incarne. Polyglotte, Zara NAZARIAN a à son actif plusieurs autres formations reçues dans son Arménie natale.

Femme rigoureuse, elle a été portée à la tête du secrétariat général de l'UPI, avec 42 voix contre 50. C'était en marge des 47^{es} assises, lors du

renouvellement du bureau exécutif de l'UPI, à Tsaghkadzor en Arménie. Zara NAZARIAN est la première Arménienne, mais aussi la première femme à occuper le poste de Secrétaire générale de l'Union internationale de la presse francophone. À ce jour, elle est rédactrice en chef du

Courrier d'Erevan. Au titre des prérogatives qui lui incombent, on peut relever celle d'insuffler une nouvelle dynamique, porteuse de sens et de perspectives dans cette organisation. Aujourd'hui, elle assiste aux 48^{es} assises organisées par la section camerounaise de l'UPI.

ZARA NAZARIAN

L'étoile arménienne

UN MONUMENT, UNE HISTOIRE

Le Cameroun réuni depuis toujours

Le Monument de la Réunification est une figure incontournable du passé camerounais. Bien plus qu'un bijou architectural, il est le reflet de l'unité, de la stabilité et du vivre ensemble du pays.

Julie BAINOU BIAMNE

Situé à proximité de l'ambassade de France et du quartier général de l'armée camerounaise, cet édifice se compose d'un vieil homme assis sur un tabouret avec cinq enfants dans ses bras. De sa main gauche, il tient haut le flambeau de la liberté et derrière lui se tient une tour en forme de spirale.

C'est sous l'inspiration et le travail de trois bâtisseurs que voit le jour cette marque d'identification du Cameroun, qu'est le monument de la réunification. Œuvre de l'architecte français, Armand SALOMON, chargé de la conception du monument principal, d'Engelbert MVÉNG de nationalité camerounaise, concepteur de la tour en spirale et enfin du sculpteur Gédéon MPANDO.

Le Monument de la Réunification est symbole de toute l'histoire de la formation de l'État unitaire et de la réunification du Southern Cameroon et du Cameroun oriental en 1961. Il est une image du Cameroun en tant que République dans toute sa diversité, une représenta-



Le Monument de la Réunification du Cameroun, à Yaoundé

tion de l'histoire du Cameroun léguée comme héritage à la jeune génération en souvenir de la réunification du Southern et du Northern Cameroon en 1961, puis à l'unification des républiques fé-

dérées du Cameroun à la république unie le 20 mai 1972.

De sa construction jusqu'à nos jours, le monument de la réunification fait montre d'un Cameroun uni

et indivisible. Il reflète et rappelle à tout camerounais son histoire. Le monument implanté à Yaoundé est aujourd'hui un grand site de découverte, de réflexion et de retour aux sources.

EMBUSCADE

Brice Mbeze en promo au stade militaire



Lions indomptables une saga africaine. C'est le titre que vient de commettre notre confrère Brice Mbeze, journaliste à Cameroon Tribune, point focal UPF Adamaoua. L'ouvrage de 300 pages, édité par l'Harmattan, raconte la genèse du football camerounais des années 1950 jusqu'en 2018.

Préfacé par Pape Diouf, ancien président de l'Olympique de Marseille et postfacé par Yannick Noah, le livre ouvre ses colonnes

à Dominique Colonna, premier entraîneur expatrié du Cameroun, Peter Schnittger coach du Cameroun en 1972 Raymond Fobete qui avait dirigé la sélection du Cameroun à la Can de 1970 au Soudan. Roger Milla, Jean Paul Akono, Ndtougou Mpile, Jean Pierre Sadi, entre autres, interviennent également dans l'ouvrage.

Le passage de George Weah au Cameroun est également évoqué. Un chapitre est consacré au foot féminin.

FRANÇAIS DU CAMEROUN

Lexique du kamer

Jean Materne ZAMBO

«La bosse», «le gombo» «c'est ça qu'on mange?»...

Il est des personnes qui estiment que la beauté et la valeur d'une femme sont fonction du volume de son postérieur. Clin d'œil à Virginie Hertz, vouée l'idée qu'il n'en est rien ! Mais ça ne les empêche d'hurler «voici alors la bosse !». Le refrain retentit très souvent au passage d'une demoiselle pourvue de deux masses charnues situées à la partie postérieure du bassin. Besoin d'en savoir plus sur «la boss», contactez l'artiste musicien camerounais, Maahlox le vibreur. C'est quelqu'un de magnanime; il ne vous demandera pas «le gombo».

«Le gombo»

Primes, pitance ou encore pécule. Voilà les mots auxquels il faut s'en remettre lorsqu'on parle du «gombo». Je présume que l'article 2 des actes

de nomination a prévu tout cela. Puisqu'il postule que «l'intéressé aura droit aux avantages de toute nature». En toute évidence, le «gombo» peut être inclus. Rien avoir donc avec le légume dont le fruit immature se consomme avec du bon couscous de maïs ou de manioc.

«C'est ça que je mange?»

Si la question vous est adressée, sachez tout simplement que votre vis-à-vis n'a rien à cirer de ce que vous marmonner. Il pourrait même vous lancer un «va avec ça là-bas!». L'explication requérant toujours une illustration, prenons le présent cas. Un ami propose à son compagnon d'aller regarder le match UPF face aux anciens lions indomptables. Directement, ce dernier répond: «c'est ça que je mange?»

Le quotidien des



Superviseur général
MADIAMBAL
DIAGNE

Directeur de publication
Aimé Robert BIHINA

Comité éditorial
Alice NGA MINKALA
ZARA NAZARIAN
KHADIJA RIDOUANE
Evelyne OWONA
ESSOMBA

Coordonnateur de la rédaction
Thierry NDONG

Rédacteur en chef
Martine Noëlle
NDENGUE

Rédaction
Etudiants en 3^e année
de Journalisme à l'ESSTIC

Rédacteurs
en chef délégués
Théodore AYISSI
AYISSI

Suzanne NANYONGE

Secrétaires
de rédaction

Grâce NGO MBEY
Paul Reinhard
WANDJI

Chefs de rubriques

Actu du jour

BOL DJIBRING

Interview

Martine ONAMBELE

Ils ont dit

Suzanne BILO'O

Regard sur le Cameroun

BALKISSOU AOUDOU

Portrait du jour

Manuela SINGUI EJAKE

Welcome to Cameroon:

Laure TCHINDA

Page pratique

Nancy DIYANI MBOGOS

Assises en Images

Isaac NGONG KUM

Le Français camerounais

Noela ACHA ADNWI

Au cœur des ateliers

Bruxelles ATA

Embuscade

ILIASA HAMADJODA

Agenda

Anastasia BATOUANGA

Les étudiants aux assises

Jean Materne ZAMBO

Reporters

Myriam BAINOU

Diane KENFACK

Appui technique

Journal Intégration

Intégration

www.journalintegration.cm

Contacts

+237 222 232 252

+237 677 330 663

+237 690 407 487

Site internet des Assises

www.upfcameroun.cm